



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG  
UNIVERSITÄT FREIBURG

Mémoire de Master  
présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (CH)  
Département des Sciences de l'éducation

Centre d'enseignement et de recherche  
pour la formation à l'enseignement au secondaire I et II (CERF)

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

## **Synthèse :**

# **L'évaluation des apprentissages en Activités créatrices et manuelles**

**Développement et test d'un outil innovant :  
le portfolio d'apprentissages comme support d'évaluation**

*réalisé sous la direction du Dr Pascal Carron*

**Magalie Déforel**

*Vuadens (Fribourg)*

Juillet 2016

Notre recherche porte sur une branche scolaire particulière, les AC&M (Activités Créatrices & Manuelles). Il s'agit d'une branche dite spéciale, tout comme l'éducation physique, l'économie familiale ou encore la musique. Elle peut être enseignée de manière extrêmement différente selon le lieu, les AC&M étant très liées à la culture de l'environnement : cette discipline scolaire ne porte pas toujours le même nom, elle n'a pas la même définition, les élèves ne produisent pas les mêmes objets, ils n'expérimentent pas les mêmes matières et ils ne sont pas évalués de la même manière. C'est sur ce dernier point en particulier que nous nous sommes concentrés. Sachant que la question centrale de l'évaluation en AC&M porte sur l'objet de l'évaluation – en particulier, évalue-t-on le produit ou le processus ? –, nous avons consacré une importante partie théorique à ce sujet.

## **1. Cadre théorique**

Ce travail présente tout d'abord une partie théorique sur la pédagogie par projet et l'approche par compétences. Le choix de ces deux éléments paraissent judicieux tant ils sont présents en AC&M aujourd'hui. Nous avons ensuite introduit l'évaluation des apprentissages de manière générale, puis plus spécifiquement ciblée sur les disciplines créatives. Les modes, formes et outils d'évaluation sont développés afin de poser un cadre à la recherche qui suit. Pour ce faire, nous avons sélectionné principalement les auteurs suivants ; Scallon (2004), Bélair (1995), Rey (2003), Roegiers (2004) et Jonnaert (2003) qui se sont penchés sur l'évaluation de manière globale, Gaillot pour ce qui concerne la didactique des branches créatives et artistiques et Arpin & Capra (2001) qui ont travaillé sur la pédagogie par projet et l'utilisation du portfolio en classe. Enfin, notre travail repose sur une prise en compte et une mise en œuvre des recommandations développées dans le Plan d'études romand (PER).

## **2. Les AC&M aujourd'hui**

Nos expériences d'enseignement dans différents établissements du Cycle 3 dans le canton de Fribourg nous ont montré à quel point les AC&M peuvent parfois manquer d'intérêt et de valorisation au sein des écoles. Pourtant nous sommes convaincu des bénéfices que les élèves peuvent tirer des disciplines créatives.

Ce manque d'intérêt a provoqué, parfois, une distanciation entre les besoins des élèves dans la société actuelle et les AC&M. L'objectif reste trop souvent de fabriquer un objet qui procurera du plaisir à l'élève et qui satisfera ses parents. Les enseignants jouissent actuellement d'une grande liberté de pratique, ce qui, en soit, est positif. Les connaissances et expériences diverses qui proviennent des parcours et formations des enseignants sont une richesse pour cette discipline. Toutefois les pratiques ne sont que très peu mises en commun, échangées, ni ne prennent en compte les résultats et propositions de la didactique actuelle. Il est nécessaire, comme l'indique le PER, de réfléchir aux raisons pour lesquelles on travaille un matériau, de faire des liens avec la société, l'histoire ou la culture, de découvrir des techniques et apprendre à les maîtriser.

L'évaluation en AC&M n'est pas un sujet de recherche fréquent. Nous avons pu le remarquer lors de nos recherches de littératures pour l'élaboration du cadre théorique. Le fait que cette branche soit approchée d'une manière très différente d'un bout à l'autre de la Suisse, et plus encore du monde entier, n'aide pas à élaborer une base théorique sur la pratique de l'évaluation dans ce domaine. Dès lors notre recherche a permis de lancer une base de travail dans le canton de Fribourg, base qui ne demande qu'à être retravaillée, remise en doute, développée et pourquoi pas diffusée dans les cours d'AC&M dans le canton.

En Suisse, les formations professionnelles manuelles sont encore très valorisées grâce à la formule d'apprentissages proposés aux jeunes qui ne se dirigent pas, dans un premier temps après l'école obligatoire, vers de hautes études. Cette formation est de qualité et bien reconnue par les

entreprises. Dès lors, il est certain que les branches manuelles doivent être conservées et valorisées à l'école obligatoire afin de permettre aux élèves d'avoir une première approche de ces domaines manuels et de s'intéresser ensuite aux formations professionnelles. Toutefois, les formations d'apprentissages évoluent avec les besoins de la société et les AC&M doivent faire de même à l'école. Les entreprises demandent de plus en plus d'efficacité, de productivité et fixent des objectifs à atteindre à leurs employés. Dès lors, les jeunes doivent être habitués à ce type de méthode mais également à s'autoévaluer, à remettre en question leurs pratiques etc. Notre recherche a tenté d'être au plus proche de ces attentes actuelles.

### 3. Recherche

Nous avons élaboré la recherche en deux phases. En premier lieu, nous voulions connaître les pratiques actuelles de l'évaluation en AC&M dans le canton de Fribourg. Pour ce faire, nous avons interrogé au travers d'un questionnaire en ligne quatorze enseignants du canton, tous responsables de branches ou représentants à la commission des arts. Les questions portaient sur les modes, supports et outils d'évaluations qu'ils utilisent actuellement dans leurs pratiques.

Après avoir posé les jalons de ces pratiques d'évaluations grâce à ce premier questionnaire, nous avons développé et testé un outil d'évaluation innovant pour les AC&M : le portfolio d'apprentissages. A la suite du test en classe, cinq enseignants testeurs ont été interrogés lors d'entretiens menés par la chercheuse.

Les pratiques étant très différentes d'un établissement à l'autre, voire d'un enseignant à l'autre, nous voulions proposer une base commune aux cinq enseignants testeurs. Dès lors nous nous sommes appuyé sur le PER pour élaborer des tableaux d'apprentissages, une version pour l'élève et une version pour l'enseignant. Il s'agit de tableaux où sont regroupées les compétences, capacités et habiletés à couvrir en AC&M. En effet dans le PER tous les éléments étaient classés dans trois catégories: progression des apprentissages, attentes fondamentales et indications pédagogiques. Toutefois par souci de clarté nous avons préféré modifier cette classification ainsi que le format du plan d'études pour en proposer une lecture et une utilisation plus aisées. Ces deux tableaux ont été transmis aux enseignants testeurs avec une explication de la démarche du test. La version pour l'enseignant servait de support pour la construction de la séquence et la version pour l'élève devait être insérée dans le portfolio et complétée lors de chaque leçon pour assurer un suivi du processus d'apprentissage. Tous ces documents se trouvent en annexe de notre travail.

Dans la version pour l'enseignant du tableau des apprentissages, les propositions d'activités ont été délibérément choisies et élaborées de manière subjective. Il ne s'agit pas de propositions du PER. Elles ont pu influencer les séquences des enseignants et donc biaiser les résultats. Toutefois aucun d'entre eux n'a utilisé ces propositions durant la phase de test.

Nous tenons à souligner les aspects primaires et élémentaires des documents conçus. En effet ces documents méritent des améliorations comme nous l'avons décrit dans ce travail. Pour apprécier plus concrètement les bénéfices de cette recherche, il serait intéressant, dans une future étude, d'améliorer les points que nous avons soulignés et de proposer un test du portfolio à un plus large panel d'enseignants. Un questionnaire et une vaste étude plutôt quantitative permettraient d'établir un bilan plus précis du lien entre la motivation des élèves et de l'enseignant, la valorisation de la branche et l'outil d'évaluation.

Cette recherche ne suit pas une méthode traditionnelle en sciences de l'éducation. Nous avons pris un risque de travailler sur un panel plutôt réduit, avec la possibilité de ne pas prendre en compte les avis de tous les enseignants du canton et donc d'avoir des résultats biaisés. Toutefois notre objectif n'était pas de rendre compte des pratiques d'évaluations de manière exhaustive. Il serait ainsi nécessaire dans une étape suivante d'élargir le nombre de testeurs de cet outil en vue de mieux le valider et l'adapter.

Les deux questionnaires que nous avons élaborés pour nos deux phases de recherche n'ont pas été concrètement validés. Dès lors certains éléments des résultats peuvent faire défaut dans l'analyse et l'interprétation des résultats. Les conclusions tirées auraient pu être plus complètes si les questionnaires avaient passé l'étape de la validation en profondeur.

## 4. Résultats

Les résultats de la première phase de recherche ont été analysés et nous avons ressorti plusieurs points essentiels. Tout d'abord la majorité des enseignants interrogés avouaient utiliser le PER de manière aléatoire et non pas systématiquement. De plus nous avons remarqué qu'ils souhaitaient garder une liberté de pratique en AC&M, notamment dans l'évaluation. D'ailleurs les outils utilisés sont très variés. Un outil d'évaluation commun ne serait pas le bienvenu pour l'instant selon les réponses de ces quatorze enseignants.

De manière générale, les bilans des cinq enseignants testeurs semblaient être plutôt positifs et la discussion s'est très souvent tournée vers les possibilités d'améliorations de cet outil : vocabulaire plus adapté aux élèves, format plus facile à manier, meilleure définition du processus d'autoévaluation et utilisation du portfolio sur une plus longue période pour lui donner plus de sens. Les points positifs principaux mis en évidence sont le suivi de l'élève qui semblait meilleur grâce au portfolio et l'utilisation des tableaux pour varier les activités en classe et non pas se satisfaire de fabriquer un objet de bout en bout sans réflexion, ni expérimentation. Nous devons souligner les biais possibles dans les entretiens-bilans avec les cinq enseignants testeurs. En effet, le fait que la praticienne-chercheuse connaissait les cinq enseignants a pu biaiser les résultats. Il est possible que les enseignants aient préféré donner les informations que la chercheuse attendait et peut-être omettre d'autres éléments qui auraient pu désapprouver partiellement ou totalement l'utilisation du portfolio. Dès lors l'observation directe en classe aurait pu être préférée au discours rapporté qui ne colle pas toujours à la réalité vécue sur le terrain.

Il est essentiel de souligner que le portfolio d'apprentissages reste encore une ébauche, comme nous l'avons vu dans les résultats de notre recherche. Ce support nécessite d'être remis en cause et retravaillé pour en proposer une version adaptée aux enseignants aux élèves. En outre, le test du portfolio a été effectué durant une période de l'année peu favorable car il s'agissait du milieu du semestre et les élèves étaient déjà engagés dans des projets. Il aurait été profitable de débiter le test en début de semestre lorsqu'un nouveau groupe d'élèves entament la séquence d'AC&M.

Un point essentiel qui ressort de notre recherche est le lien fort entre la posture d'enseignant et l'évaluation. Les postures de pisteur-talonneur, conseiller et consultant décrites par Jorro (2000) s'adaptent tout à fait à un outil d'évaluation comme le portfolio car ils visent globalement l'individualisation, le suivi du processus d'apprentissage et une approche plutôt constructiviste. L'enseignant adoptant une posture de contrôleur rencontrera quant à lui des difficultés à intégrer un tel outil en classe, car il privilégie une approche transmissive où il met l'accent sur la répétition avec des exercices de drill et il vise la performance des élèves.

Les enseignants interrogés dans la première partie de notre recherche se sont montrés réticents à l'idée d'adopter un outil d'évaluation commun, particulièrement par peur de perdre sa liberté de pratique. Toutefois un outil tel que le portfolio permet justement une grande liberté dans l'évaluation. Ce sont les activités imaginées par l'enseignant qui seront intégrées au portfolio. Cet outil permet d'éviter la subjectivité tant l'évaluation se fait étape par étape au fur et à mesure de l'avancée dans la séquence. Le format du portfolio et l'approche d'enseignement restent libres. Cependant nous avons remarqué dans les bilans des cinq enseignants que le portfolio oblige à varier les activités. En effet, pour obtenir des traces des travaux, apprentissages et progrès de l'élève et pour enrichir le portfolio, il est essentiel de couvrir un large spectre d'activités : dessins, réflexions, schémas, photographies, aspects culturels etc. La fabrication d'un objet ne suffit pas à évaluer les compétences définies par le PER.

Grâce à cette recherche, nous nous proposons de faire passer un message non pas uniquement aux enseignants qui font évoluer la branche au mieux, malgré le manque d'outils didactiques, mais plus particulièrement aux institutions et établissements afin de mettre en lumière les AC&M. C'est pourquoi nous avons ciblé notre recherche sur cette discipline et notamment sur l'évaluation des apprentissages.

Cette recherche a permis de proposer une relecture de la partie AC&M du PER. En effet, nous l'avons vu lors des résultats du questionnaire et des entretiens, le PER est actuellement peu utilisé ou de manière peu efficace, car il rassemble une quantité importante d'aspects de la branche et l'enseignant a tendance à s'y perdre. Toutefois un plan d'études est indispensable pour faire vivre une branche et pour rassembler les enseignants et leurs pratiques. Cette recherche a donc permis de rendre le PER plus compréhensible et de donner l'envie aux enseignants de s'y replonger. De manière plus générale en sciences de l'éducation, notre sujet de recherche a permis de cibler une branche vivante et actuelle qui a tendance à être peu considérée, voire oubliée. Ce domaine trop souvent qualifié de « bricolage » est pourtant riche en possibilités d'apprentissages et d'interdisciplinarités.

Notre recherche a démontré la faisabilité d'un outil qui pourtant semble encore délicat à introduire en classe. Nous avons pu également observer la pertinence de cet outil dans tous types de classes, avec des adaptations dans l'approche et la méthode. Le portfolio est interdisciplinaire, dès lors il peut être utilisé dans tous types de disciplines. On peut même imaginer un unique portfolio pour plusieurs branches étudiées en collaboration. Enfin, nous avons pu démontrer qu'il est pragmatique et offre de larges possibilités de modifications et adaptations selon la sensibilité, la personnalité et les souhaits de l'enseignant.

## **Conclusion**

Pour conclure, nous avons montré que le portfolio est un outil à portée de tous, tant qu'il se base sur le référentiel du système scolaire en question. Il offre des possibilités à l'élève de montrer ses capacités et habiletés dans son processus d'apprentissage et non pas uniquement à travers l'objet fabriqué qu'il propose en fin de séquence. De plus il peut mobiliser plusieurs formes d'évaluation (autoévaluation ou coévaluation) et également plusieurs types (diagnostique, formative, sommative ou certificative). D'autres supports d'évaluation peuvent être intégrés au portfolio comme par exemple une grille d'observation. Notre recherche a permis d'ouvrir une nouvelle porte sur cette discipline où la didactique est pour l'instant peu explorée dans notre région. Une nouvelle étude de plus grande envergure avec un panel d'enseignants testeurs plus important permettrait d'aller encore plus loin dans la recherche et de mettre concrètement cet outil en application dans les établissements du canton de Fribourg à l'avenir. Une recherche semblable, basée sur le portfolio d'apprentissages, pourrait également être réalisée dans des disciplines didactiquement proches comme par exemple l'Economie familiale ou les Arts visuels.

## Bibliographie

Arpin, L., & Capra, L. (2001). *L'apprentissage par projets : fondements, démarche et médiation pédagogique du maître dans la construction des savoirs de l'élève*. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill.

Bélaïr, L. M. (1995). *Profil d'évaluation : une analyse pour personnaliser votre pratique*. Montréal : Ed. de la Chenelière.

Gaillot, B.-A. (2012). *Arts plastiques : éléments d'une didactique critique* (6e éd. mise à jour). Paris : Presses universitaires de France.

Jonnaert, P. (2003). *Compétences et socioconstructivisme : un cadre théorique* (2e tirage). Bruxelles : De Boeck.

Jorro, A. (2000). *L'enseignement et l'évaluation. Des gestes évaluatifs en question*. Bruxelles : De Boeck.

Rey, B. (Ed.). (2003). *Les compétences à l'école : apprentissage et évaluation* (2e éd). Bruxelles : De Boeck.

Roegiers, X. (2004). *L'école et l'évaluation : des situations pour évaluer les compétences des élèves*. Bruxelles : De Boeck Université.

Scallon, G. (2004). *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*. Bruxelles : [Saint-Laurent (Québec)] : De Boeck Université ; Ed. du Renouveau pédagogique.